

## L'INFORMATION DANS LES ORGANISATIONS FONDEES SUR LA CONNAISSANCE

**Dr. Constantinescu Lucretia Mariana**

Université VALAHIA de Targoviste,  
Roumanie,

E-mail : [maractinescu@gmail.com](mailto:maractinescu@gmail.com)

### Résumé :

Notre travail fournit un cadre théorique concernant l'innovation d'autant plus que celui d'information qui désigne des nouvelles sources d'avantage compétitif pour les organisations basées sur la connaissance.

En effet, nous allons expliquer la liaison entre l'intelligence économique et le rôle de l'innovation dans information pour améliorer les «modèles de l'Intelligence Économique» qui maintient une croissance économique durable par un comportement organisationnel économique compétitif.

**Mots clés:** innovation, stratégie d'entreprise, avantage concurrentiel, modèles de l'intelligence économique, Compétitive Intelligence services.

JEL classification : M21; M16; M10; M19.

### Introduction :

Les avancées récentes dans l'information économique deviennent un élément central du processus de développement socio-économique. Les technologies de l'information offrent des nouvelles façons d'échanger les informations et à faire des affaires, de changer la nature du secteur des services financiers et de les autres secteurs de services et fournissent des moyens efficaces d'utiliser les capacités humaines et institutionnelles des pays à la fois dans les secteurs public et privé.

Le monde se dirige rapidement vers la connaissance des structures économiques et la société d'information qui comprennent des réseaux d'individus, entreprises et pays qui sont reliés électroniquement et dans les relations d'interdépendance.

L'augmentation rapide dans les échanges de biens, services, capitaux et les idées nouvelles d'aujourd'hui renforce les interdépendances entre les économies et la communication et les technologies de l'information (TIC) sont le contexte de la nouvelle économie.

Pour une organisation être compétitive dans l'économie contemporaine, il est nécessaire de continuer à innover. Les industries et les entreprises qui, auparavant, étaient confortablement protégés sont balayées par un changement accéléré.

Dans l'économie de services d'aujourd'hui, de plus en plus moderne, les entreprises sont de plus en plus concurrentielles sur la base de leurs connaissances, plutôt que sur la base de dotations naturelles ou les coûts salariaux faibles et l'information se désigne de plus en plus comme une importante source d'avantage concurrentiel qui fournit une compétitivité internationale pour les organisations.

Nonaka et Takeuchi (1995) ont été les premiers auteurs qui ont réfléchi sur la manière dont le savoir est créé, mais, tout aussi important, ils ont mis en œuvre l'importance fondamentale pour les entreprises d'aujourd'hui de créer des nouvelles connaissances ou bien dit d'innover.

Pour concourir, une entreprise doit être transformée dans une organisation mobilisée pour la création de connaissances.

L'innovation doit contribuer à la production, à l'assimilation réussie et à l'exploitation de la nouveauté dans le domaine économique et social, également.

L'innovation doit être propagée dans la technologie, dans l'architecture du système d'entreprise et doit, enfin, contribuer à raccourcir de produits, d'améliorer leurs qualité, la diminution des coûts des services aux communautés de leur utilisateurs et pour créer des nouvelles sources d'avantage concurrentiel pour les entreprises. Le dévouement délais organisations et l'augmentation du nombre d'organisations dédiées à l'innovation continue produites des effets profonds pour l'économie mondiale.

### **1. L'innovation compétitive et ses conséquences pour la stratégie d'affaires de l'entreprise :**

L'innovation informationnelle nécessite la continuité nécessaire à l'apprentissage et requiert, également, la capacité d'accéder aux connaissances.

Par De Meyer et Garg (2005), conçoit l'innovation comme *"une introduction un succès économique d'une nouvelle technologie ou une nouvelle combinaison de technologies existantes afin de créer un changement radical dans la relation « valeur / prix » proposée au client et / ou au utilisateur* pour explorer les nouvelles directions du développement et donner un plus de chance de la compétitivité dans le domaine de l'économie du savoir

L'évolution de l'information dépend de la nature de les relations entre les firmes concurrentes, les interactions politiques, géographiques, socio-culturelles et ethniques qui sont renforcés par la mondialisation et réseau d'information.

Les cinq niveaux du modèle d'évolution de l'information (fig.1) en opèrent, de consolider, d'intégrer, d'optimiser et d'innover -sont tous des jalons dans l'évolution d'une organisation afin d'utiliser l'information comme un *"actif stratégique"* pour prendre la meilleure décision par son top - management d'entreprise.

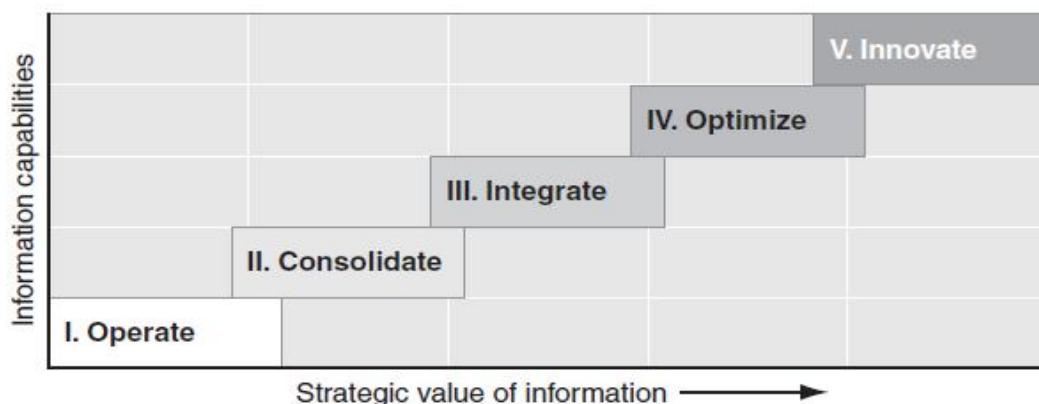


Figure 1. Les étapes dans l'évolution de l'information

Le modèle d'évolution de l'information décrit la manière par laquelle les organisations utilisent l'information pour faire progresser l'entreprise à court terme et on décrit aussi les objectifs de l'entreprise à long terme. L'utilisation de ce modèle offre à l'entreprise un avantage concurrentiel, comme la façon dont l'entreprise à l'échelle de l'Intelligence permet une meilleure prise de décision à faire face à la concurrence ou acquérir un avantage concurrentiel sur le marché internationale.

**L'information est un flux de messages et la connaissance est créée parce flux d'information et elle est très ancrée dans les croyances et l'engagement de son titulaire.**

Bien que les termes "information" et "connaissances" sont utilisés souvent comme interchangeable, il y a une distinction claire entre information et connaissance.

L'utilisation de ce modèle offre à l'entreprise un avantage concurrentiel, comme la façon dont l'entreprise à l'échelle d'intelligence permet une meilleure prise de la décision pour faire face à la concurrence ou acquérir un avantage concurrentiel sur le marché.

La «connaissance de processus» donne des réponses aux questions suivantes: *comment l'information est générée, validé et utilisé; comment l'information est liée à des mesures de performance et de systèmes de récompense, comment l'organisation soutient son engagement à l'utilisation stratégique de l'information.*

Pour créer des nouvelles connaissances, il est nécessaire de faire une action intelligente sur l'information. Selon Nonaka (1994), le savoir est créé dans un processus où la connaissance d'une manière tacite est socialement partagé et convertie dans des connaissances explicites qui sont combinées avec les connaissances explicites existantes et reconvertis d'une manière tacite dans une forme qui on guide l'action.

Nonakaa a appelé ces différents modèles de la conversion des connaissances en tant que modèle.

SECI: socialisation -S; externalisation-E; combinaison-C; internalisation-I  
(fig.2)

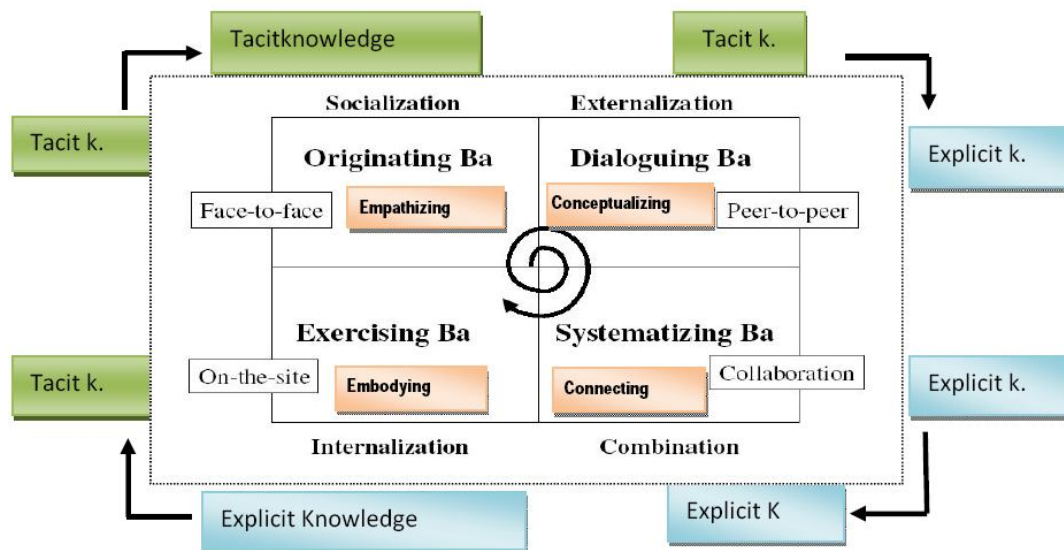


Figure 2.S.E.C.I. Model ou Ba Model

Pour exploiter et créer des connaissances efficaces et efficientes, il est nécessaire de se concentrer connaissances à un certain moment et dans l'espace appelé «**Ba**» - un concept sophistiqué qu'il ne peut pas simplement être compris comme l'emplacement physique ou bien dit l'espace.

"Ba" a été défini dans la création de connaissances, comme une plateforme où les connaissances sont créées, partagées et exploitées et dans le concept japonais, ce modèle il s'appelle «**Ba**» qui se traduit approximativement par "l'espace" ou il y avait quatre types différents de «**Ba**» : **Originaire Ba**, **Ba Dialoguer**, **Ba Systematizing** et **Ba exercices**

Pour expliquer la création du modèle dynamique de connaissances (fig.2), Larisa V. Shavinina (2003) a mis en évidence onze points:

♣ *Socialisation - de tacite à tacite (en face-à-face), la tonte et la création de connaissances tacites par l'expérience directe, l'étape dans la quelle sont développés :*

1. Marcher à l'intérieur de l'entreprise ;
2. Marcher autour de l'extérieur de l'entreprise ;
3. Accumuler des connaissances tacites ;
4. Transfert de connaissances tacites

♣ *Externalisation - du tacite à l'explicite (Peer-to-Peer) en articulant les savoirs tacites à travers le dialogue et la réflexion.* Deux points sont développés:

5. Articuler les connaissances tacites ;
6. Traduire les connaissances tacites.

♣ *Combinaison - d'explicite à explicite (collaboration), la systématisation et l'application des connaissances explicites et informations:*

7. Collecte et interaction connaissances explicites ;
8. Transfert et diffusion des connaissances explicites ;
9. Modification de la connaissance explicite.

♣ *Internalisation: d'explicite à tacite (sur le site), l'apprentissage et l'acquisition de nouvelles connaissances tacites dans la pratique* ou il ya deux points:

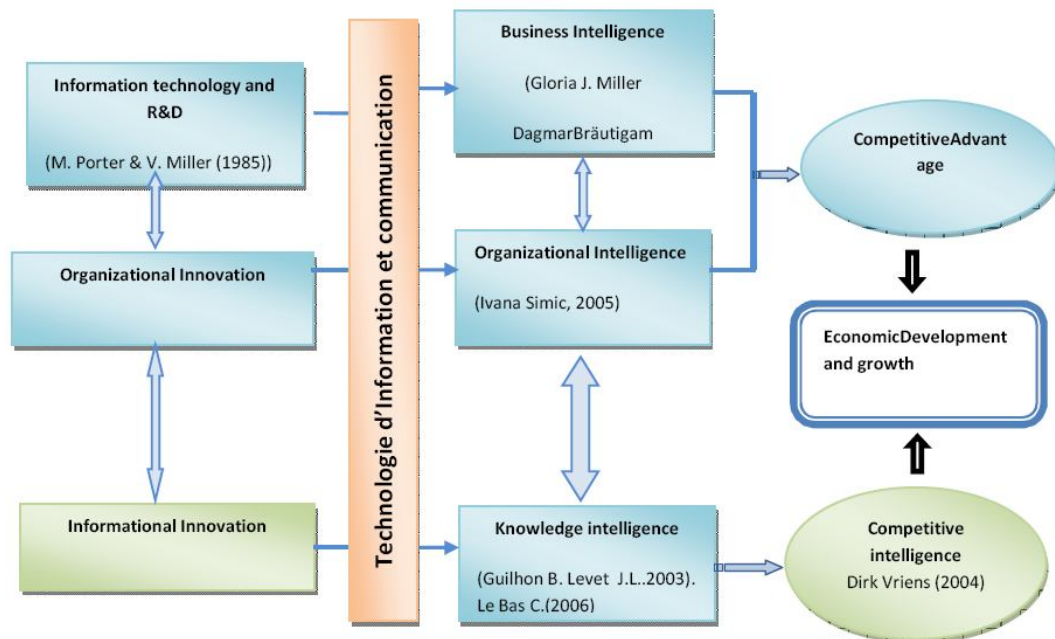
10. Incarnant la connaissance explicite à travers l'action et la pratique ;
11. Utilisation de la simulation et l'expérimentation.

Pendant les dernières années, la connaissance est aperçue comme une source d'avantage concurrentiel durable. La connaissance est certainement une ressource cruciale pour créer la valeur pour la prochaine génération de la société, les branches industrielles et des entreprises, aussi. Beaucoup d'entreprises semblent encore rester enfermé dans la phase de construction technologie de l'information efficace et efficiente lorsque sans essayer de « gérer le savoir ».

## **2. Le modèle économique de la Nouvelle Intelligence**

Dans la nouvelle économie de services les marchés offrent des nombreuses opportunités et des multiples défis, également. Par exemple, le déplacement dans les marchés mondiaux accroît l'incitation à l'innovation et de meilleures possibilités d'obtenir des rendements sur l'innovation en raison de marché élargie. Dans le nouveau monde plat, la caractérisation par les organisations internationales économiques ouverts, un marché commun et la diffusion internationale des technologies d'information et des communications (TIC), la concurrence entre les pays est en augmentation et à la recherche d'un avantage concurrentiel et la veille concurrentielle sont la seule solution pour conserver ces pièces du marché et croissance économique et le développement dans une aria de l'économie du savoir.

Figure 3. Le model économique de la Nouvelle Intelligence



Les principales sources de l'avantage compétitif développé dans la littérature de la croissance économique sont l'intelligence d'affaires, de l'intelligence organisationnelle, l'intelligence du savoir et l'intelligence concurrentielle. L'information est une ressource essentielle de l'innovation efficace qui produit l'ancienne concurrentielle qui est un résultat du business intelligence, d'organisation et de la connaissance comme une conséquence de l'utilisation des TIC.

Dans le modèle de la Nouvelle Intelligence (fig.3), les TIC offrent des nombreuses possibilités de soutien et, parfois, de mener à bien des parties, les activités de renseignement.

Pour avoir la certitude que cette activités peuvent être réalisées correctement, une organisation doit mettre en œuvre une «*infrastructure d'intelligence* » soi-disant" qui y trois parties (Vriens, 2004) :

- (i) *L'intelligence technologique* comprenant les applications des TIC et des infrastructures des TIC qui peuvent être utilisés pour soutenir le/les étapes du cycle de renseignement ;
- (ii) *L'intelligence structurelle* qui se référé à la définition et la répartition des tâches et des responsabilités de la compétitive intelligence ;
- (iii) *L'intelligence de ressources humaines* qui vise la sélection, formation et la motivation du personnel qui doit effectuer des activités de renseignement

Depuis 1985, Michael Porter et Millar ont posées deux questions principales:

- Comment la révolution de l'information transforme la nature de la concurrence?
- Comment l'information offre un avantage concurrentiel?

Les réponses nous donnent un pouvoir de l'information qui est en augmentation aujourd'hui parce que l'augmentation de leurs besoins dans la nouvelle économie.

Les TIC jouent un rôle majeur dans le processus d'innovation - TIC est le secteur de la technologie avec le plus haut taux d'innovation telle que mesurée par les brevets accordés. Entre autres choses, le taux élevé de brevets dans ce secteur compte des nombreux changements dans le matériel des TIC et des logiciels qui sont nécessaires pour utiliser efficacement les TIC. Les TIC permettent de nombreux changements dans l'économie et le processus d'innovation qui contribuent à faire d'autres secteurs économiques plus innovants.

TIC a contribué à briser le caractère de monopole naturel des services tels que les télécommunications.

### **Conclusions :**

Les certains changements récents dans le processus d'innovation et ses impacts connexes pour l'organisation n'étaient pas possibles sans les TIC.

Dans l'économie de services moderne fondée sur la connaissance et l'information, les entreprises ont **deux sources de développement économique: l'avantage concurrentiel et l'intelligence**

La première est fourni par *l'intelligence organisationnelle* et par les *Business Intelligence services* et la seconde devient un facteur plus important qui est fourni par *l'innovation de l'information et la diffusion de TIC* en tant que source primaire.

L'innovation compétitive et la technologie de l'information dans la croissance de la performance organisationnelle sont étroitement liés.

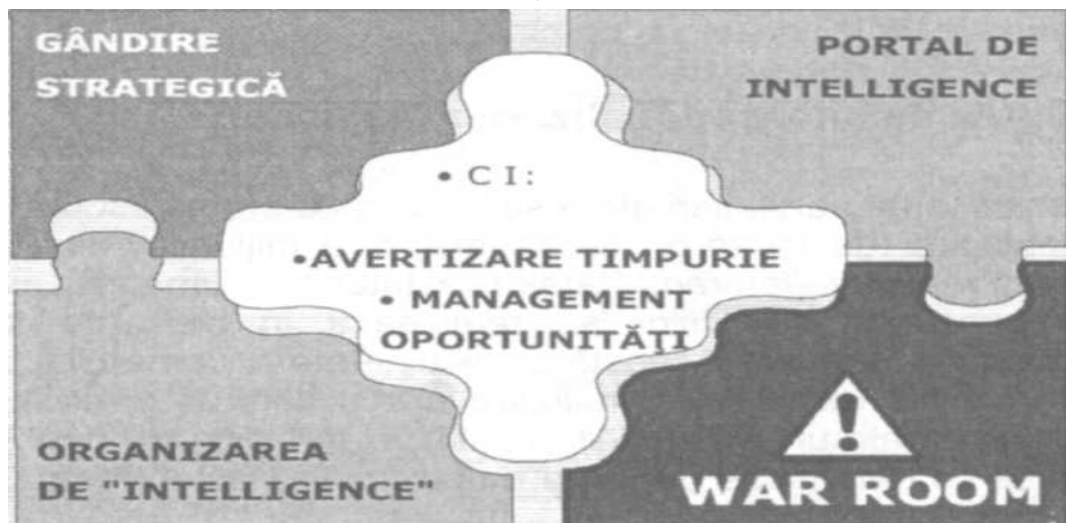
L'idée la plus importante mise en œuvre par le modèle d'intelligence et développé dans ce travail est d'intégrer l'information et les connaissances dans une analyse économique.

Ces deux facteurs économiques immatériels doivent être personnalisées et quantifiés à un certain prix.

**Mais, comment il est possible de donner un prix pour un facteur immatériel?**

À notre avis, la solution est prévu par les actions qui se conçoivent dans une catégorie de services dénommés **"Compétitive Intelligence" (CI)** afin de réduire les risques qui découlent à la cause d'une concurrence accrue et du manque de transparence, en particulier sur le marché immatériel.





**Figure 4. Les fonctions remplies par le Compétitive Intelligence service de l'entreprise**

*Compétitive Intelligence* représente une activité commerciale (fig.4) qui suppose la prestation de services et ses actions sont différentes de ce que représente les attributions de les départements de l'entreprise concernant la recherche du marché (études de marché, par exemple) ou des actions du marketing et même de ce qui est appelé "espionnage économique"

La recherche réalisée par CI se focalise vers le milieu d'affaires de l'entreprise et ses acteurs et leurs actions. Les résultats de ce processus sont focalisés sur la collecte d'informations afin de les convertir dans «**utilités d'information**» (*l'intelligence*) qui peuvent ensuite être exploitées dans les décisions commerciales principes de l'entreprise en conformité de l'éthique d'affaires (C.Cristureanu, 2009).

Dans les compagnies fondées sur la connaissance, pour renforcer leur position compétitive sur le marché international il faudra mettre en œuvre un modèle d'organisation de l'activité de Compétitive Intelligence service qui offre la possibilité de mener des activités à obtenir, collecter, analyser et utiliser l'information sur les produits, les différents segments du marché, les partenaires d'affaires de l'organisation et leurs concurrents et afin de réorienter les ressources d'entreprise vers des activités dans son propre avantage.

Une position clé dans l'organisation de Compétitive Intelligence service a "War Room"- le Centre de décision de la stratégie de confrontation avec la concurrence» qui propose des programmes complexes stratégiques à partir de la vue et l'assimilation des



informations, la détermination de connexions entre les diverses informations et l'évaluation de l'impact créé par la valorification de les informations obtenues.

2. REM : Les envois de fonds des émigrés: les transferts unilatéraux des travailleurs à l'étranger vers leurs familles dans le pays d'origine (rapportés en % du PIB).
3. IP: les investissements de portefeuilles (rapportés en % du PIB).
4. PRIVE : Les flux privés de capitaux sont définis par la somme des IDE et des investissements de portefeuilles (en % du PIB).

Ces variables sont intégrés de façon alternative afin de déterminer l'impact de chaque afflux de capitaux sur la compétitivité.

Les principaux travaux de la littérature empirique qui ont étudié l'impact des afflux de capitaux sur le TCER, ont montré l'utilité d'insérer certains variables macroéconomiques dans le modèle de base, susceptibles d'avoir un impact sur le TCER (Edwards et Savastano, 1999 ; Baffes et al. 1999). On peut citer:

1. Les termes de l'échange: TE mesurés par l'indice des prix à l'exportation par rapport à l'indice des prix à l'importation. Mundell (1997) préconise que le signe de l'impact des TE sur le TCER n'est pas systématique.
2. Le revenu par tête: On utilise le PIB nominal par tête comme proxy du revenu par tête. Une augmentation du revenu entraîne un effet de dépenses dans les secteurs de biens échangeables ou non échangeables. Certes, une augmentation des dépenses des biens non échangeables entraîne une appréciation du TCER, noté REV.
3. L'ouverture commerciale: OC est toujours calculée par la somme des exportations et des importations rapportés au PIB. Son impact sur le TCER est indéterminé. Selon Ben Naceur et al. (2011), en tant indicateur d'ouverture commerciale, une plus grande ouverture commerciale entraîne une dépréciation du TCR. Toutefois, la capacité d'offre d'un pays peut évidemment s'améliorer par l'ouverture. Par conséquent, la balance commerciale s'améliore et le TCR s'apprécie.
4. Les dépenses publiques (en % du PIB): Théoriquement, l'impact des dépenses publiques sur le TCER est indéfini. Bien évidemment, il dépend de l'allocation des dépenses publiques entre les biens du secteur échangeables et non échangeables. Les travaux empiriques cherchent à confirmer le modèle de Mundell-Flemming-